Chapitre I : L'inflation

1. Définition

L'inflation est une hausse généralisée et durable de l'ensemble des prix :

- Hausse généralisée : elle concerne tous les prix et pas quelques biens et/ou services.
- Hausse durable : elle est prolongée dans le temps, c'est-à-dire qu'elle n'estpas passagère ou accidentelle.

À côté de notion de l'inflation, il y a d'autres qui sont liées à celle-ci et donc il faut faire la distinction entre :

- Déflation : c'est la baisse continue et durable du niveau des prix.
- Désinflation : c'est la baisse du taux d'inflation, le niveau général des prix augmente toujours mais à un rythme moins important qu'auparavant.

2. Les mesures de l'inflation.

Généralement, on distingue entre deux méthodes :

- La méthode de l'indice des prix à la consommation (IPC)
- La méthode de déflateur du PIB.

2.1 - La méthode de l'indice des prix à la consommation (IPC).

Le taux d'inflation est la variation en pourcentage de l'indice des prix à la consommation pour une période donnée. L'IPC mesure la variation relative des prix à la consommation d'un panier fixe de produits consommés par les ménages.

$$\textbf{Taux d'inflation} = \frac{IPC_t - IPC_{t0}}{IPC_{t0}} \times 100$$

Cet indicateur mesure les variations, dans le temps, des prix des biens de consommation et des services acquis, utilisés ou payés par les ménages. Il s'agit un important indicateur de l'inflation.

L'IPC est un indice de Laspeyres.

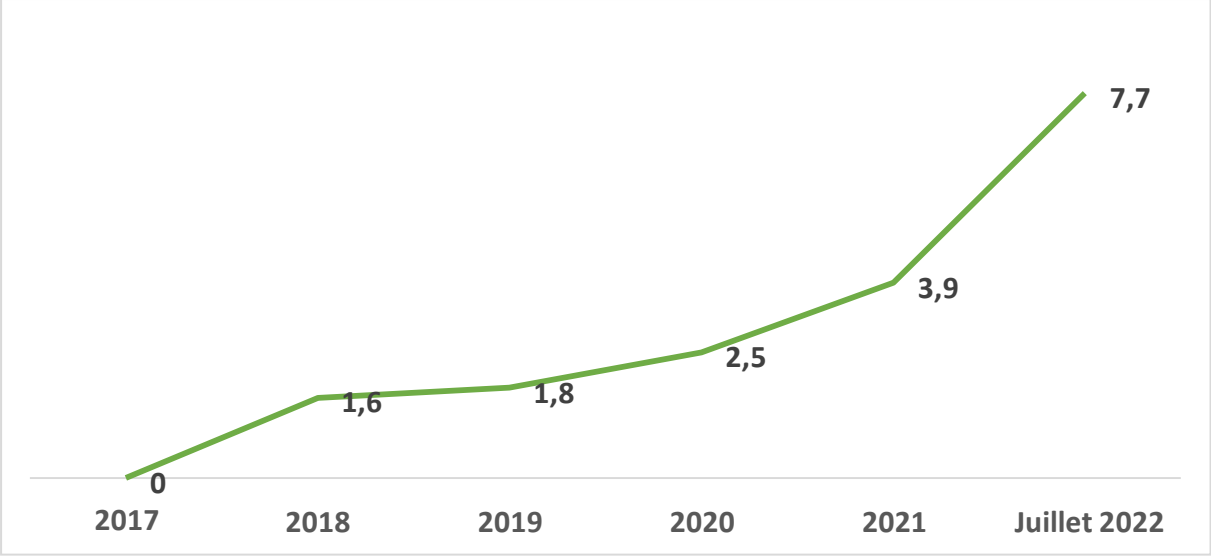
$$\text{IPC } t/t0 = \frac{\sum_{i=1}^{n} P_{ti} \times Q_{t0i}}{\sum_{i=1}^{n} P_{t0i} \times Q_{t0i}} \times 100$$

Avec :

- Pt0i et Qt0i représentent respectivement le prix et la quantité du i^{ème} produit à la période de référence t0.
- Pti et Qti représentent respectivement le prix et la quantité du i^{ème} produit à la période d'observation t.

Remarque : Le plus souvent, l'inflation est mesurée par l'indice des prix à la consommation qui mesure l'évolution d'ensemble des prix des biens et services figurant dans la consommation des ménages.

Figure 2 : IPC annuel au Maroc en % (Base 2017)



Source : élaboré par nous-même sur la base de l'enquête du HCP.

L’évolution de l’indice des prix à la consommation durant les cinq dernières années montre une tendance à la hausse des prix. Cette hausse devrait se maintenir en 2022 à des niveaux supérieurs à la moyenne de la dernière décennie. La sécheresse et les retombées des crises externes : la guerre russo-ukrainienne, la hausse des prix du pétrole et des matières premières importées, etc. ont maintenu le taux d’inflation au cours de l’année 2022 à des niveaux relativement élevés.

2.2- Le déflateur du PIB.

Outre l’IPC, on peut mesurer l’inflation par le déflateur du PIB.

Le PIB est une abréviation de produit intérieur brut qui représente la valeur globale de tous les biens et services finaux fabriqués à l'intérieur des frontières d'un pays au cours d'une période spécifiée.

PIB = Somme des valeurs ajoutées brutes (c.-à-d. VA + TVA + droits et taxes sur les importations - subventions sur les produits).

Le PIB a deux types :

Le PIB nominal nous indique la valeur de la production au prix courant ; et Le PIB réel qui est la mesure au prix de l’année de base ou de référence au prix constant. Le déflateur du PIB mesure la variation de prix entre l’année courante et l’année de base ou de référence. Autrement dit, il indique le niveau actuel des prix par rapport à celui de l’année de base.

$$\text{Déflateur du PIB}_t = \frac{\text{PIB nominal}_t}{\text{PIB réel}_t} \times 100$$

Avec

- **PIB nominal** $_t = \sum_{i=1}^{n} P_t \times Q_t$
- **PIB réel** $_t = \sum_{i=1}^{n} P_0 \times Q_t$

Il faut bien noter que l'IPC tient compte les produits importés puisqu'ils sont toujours considérés comme des biens de consommation, tandis que le déflateur du PIB ne contiendra que les prix des produits à l'intérieur du pays.

Le PIB nominal désigne le PIB en prix courants, sans correction en fonction de l'inflation. Ainsi, et pour mesurer la croissance, on doit éliminer l'impact de l'inflation et calculer le PIB en volume (PIB réel ou PIB en prix constant).

Taux de croissance du PIB réel = taux de croissance du PIB nominal - taux d'inflation

Remarques : Si le taux d'inflation est supérieur au taux de croissance du PIB nominal alors l'économie réelle est en récession.

Au Maroc, c'est la direction de la statistique rattachée au H.C.P (Haut-Commissariat au Plan) qui se charge de calculer ces indicateurs mentionnés ci-dessus :

3. Les types de l'inflation.

Dans le cadre de l'inflation, plusieurs types peuvent être cités :

- Inflation rampante : est l'inflation marquée par un taux inférieur à **5** %.
- Inflation déclarée : est l'inflation dont le taux est compris entre **5** % et **10** %.
- Inflation galopante : est l'inflation dont le taux est entre **10** % et **50** %.
- Hyperinflation : est l'inflation marquée par un taux excessif qui dépasse **50** %.

4. Les causes de l'inflation

Il existe diverses théories et explications à la hausse des prix.

- L'inflation par la monnaie ;
- L'inflation par la demande ;
- L'inflation par les coûts ;
- L'inflation par les structures.

4.1 - L'inflation par la monnaie

Selon la théorie classique, la monnaie n'a pas d'effet sur l'activité réelle, elle est neutre et donc une hausse de la monnaie se traduit simplement par une hausse des prix de même importance. On parle alors de dichotomie entre la sphère réelle et la sphère monétaire.

Les keynésiens affirment que la monnaie est active et qu'elle peut être utilisée pour améliorer les performances économiques.

Les tenants de la théorie monétaristes identifient la relation entre la masse monétaire en circulation et l'inflation. La hausse des prix est analysée comme le résultat d'une émission d'une masse monétaire excessive, non corrélée au volume de la production, ainsi l'inflation érode progressivement la valeur de la monnaie.

« L'inflation est toujours et partout un phénomène monétaire » Milton Friedman. Selon cette théorie, la vitesse de circulation de la monnaie est constante. De même pour le niveau de production qui est supposé constant du fait de la situation de plein-emploi des facteurs de production dans l'économie et par conséquent, toute augmentation de la quantité de monnaie entraîne une augmentation des prix. Cela amène les monétaristes à penser que l'inflation n'est qu'un phénomène purement monétaire.

La théorie quantitative de la monnaie est formulée par l'économiste Américain Fisher dans son ouvrage intitulé « Le pouvoir d'achat de la monnaie » paru en 1911, qui a établi une causalité entre les variations de la quantité de monnaie en circulation et les variations du niveau général des prix :

Équation d'**Irving Fisher :** **MV = PT**

Avec :

M : la quantité de la masse monétaire en circulation ;

V : la vitesse de circulation de la monnaie ;

P : le niveau général des prix ;

T : le volume réel des transactions sur le marché.

Fisher suppose que : T est exogène car il est déterminé par le marché des biens à partir des facteurs de production disponibles, V est exogène car elle est déterminée par la technologie et les

habitudes de paiements des agents, M est exogène car elle est contrôlée par les autorités monétaires.

Cette équation souligne qu'une augmentation de la quantité de monnaie en circulation provoque de façon mécanique une hausse du niveau général des prix.